



Atelier de la
langue française

Revue de presse 2021



L'école
de l'éloquence



Les journées
de l'éloquence



Les journées
du livre



Les rencontres
de la francophonie

Ils défendent l'éloquence dans tous les territoires

L'Atelier de la langue française lance un financement en ligne pour offrir 1000 manuels d'éloquence pour les élèves des zones d'éducation prioritaire

Nous estimons que la langue française est au cœur des préoccupations du quotidien. C'est de l'ordre de l'émancipation personnelle. Si une personne ne pratique pas correctement le français, ça peut l'entraver dans sa vie de tous les jours. On souhaite remettre au cœur du débat public la notion d'émancipation par la pratique de la langue française. Ce n'est donc pas qu'un projet culturel. C'est un projet que l'on veut politique parce qu'on défend une certaine vision de la langue française", expliquait à La Provence, en septembre, Jérémie Cornu, président de l'Atelier de la langue française.

Ce dernier s'est fait connaître à Aix en organisant son prestigieux concours de l'éloquence mais multiplie ces dernières années d'autres actions culturelles, notamment vers les publics défavorisés : c'est dans ce cadre que l'Atelier fait passer à de nombreux élèves de collège et de lycée la certification Voltaire, un cycle de remise à niveau permettant d'être autonome en français.

"Épanouissement scolaire et professionnel"

Fin 2020, c'est encore lui qui est à l'origine de la publication



L'Atelier, présidé par Jérémie Cornu, a conçu "un guide incontournable de l'éloquence pour petits et grands".

/PHOTO SERGE MERCIER

d'un livre baptisé "L'essentiel de l'éloquence", qu'on peut notamment commander sur le site de l'Atelier : www.atelier-langue-francaise.fr. "Un guide incontournable de l'éloquence pour petits et grands", insistent les auteurs qui proposent un "manuel lu-

dique, entièrement axé sur la pratique (qui) aborde sans détour les fondamentaux de l'éloquence et propose des astuces, des exemples et des exercices pour s'entraîner et progresser très rapidement".

Pour pouvoir diffuser l'ouvrage au plus grand nombre,

l'Atelier de la langue française lance une grande opération de crowdfunding (financement participatif sur internet) pour offrir 1000 manuels d'éloquence aux élèves des classes des zones d'éducation prioritaire, pour que tous les élèves puissent pré-

parer leurs nouveaux oraux.

"Convaincue que l'art de s'exprimer est essentiel à l'épanouissement scolaire, professionnel et à l'exercice de la citoyenneté, l'association l'Atelier de la langue française intervient depuis plusieurs années dans l'académie d'Aix-Marseille, au sein d'établissements scolaires situés en quartiers prioritaires pour promouvoir la maîtrise de la langue française et l'ouverture culturelle, comme vecteurs de réussite pour tous !", explique-t-on à l'Atelier. Dans le contexte des réformes du brevet et du baccalauréat, l'équipe pédagogique a imaginé ce guide pour petits et grands : "ce manuel ludique, entièrement axé sur la pratique, aborde les fondamentaux de l'éloquence et propose des astuces, des exemples et des exercices pour s'entraîner et progresser très rapidement". Ces 1000 manuels seront distribués directement aux établissements scolaires et centres sociaux partenaires, situés en quartiers d'éducation prioritaire (Rep, Rep + et Zep).

J.D.

Pour participer, rendez-vous sur : www.atelier-languefrancaise.fr ou www.helloasso.com/associations/atelier-de-la-langue-francaise/collectes/eloquence-pour-tous

L'éloquence, la meilleure défense face à la bien-pensance ambiante

En vue des 7^{es} journées de l'Éloquence, l'Atelier de la langue française a auditionné hier à la villa Acantha des candidats venus de tout le sud de la France. Des jeunes pour la plupart qui époustoufflent par leur vocabulaire virevoltant

On a tous l'idée préconçue que globalement, les plus jeunes s'expriment moins bien que par le passé. Merci la télé-réalité, l'écriture SMS et les réseaux sociaux...

Hier à la villa Acantha, avenue Henri-Pontier, cette idée reçue a fondu comme neige au soleil. C'est dans cette bâtisse remarquable que se sont tenues les auditions non moins remarquables pour le prochain concours national de l'éloquence.

Ils ont été une petite vingtaine à passer devant le jury composé de Jérémie Cornu et Gislain Prades, fondateurs de L'Atelier de la langue française d'Aix.

La semaine dernière, le duo avait écouté 80 autres candidats à Paris. Le samedi 29 mai, dans les jardins du pavillon de Vendôme, ils ne seront plus que huit à concourir pour la place de meilleur orateur de France.

Avec la diffusion sur France 2 depuis deux ans de l'émission "Le Grand oral", l'éloquence a passé un cap, celui de toucher un plus large public.

D'ailleurs le premier lauréat de cette émission télé, Bill François, avait été repéré au concours national de l'Éloquence d'Aix.

Cette année, explosion des inscriptions avec environ 200 dossiers. Hier matin, ils étaient sept à passer devant le jury et les autres candidats et devaient s'exprimer sur des citations proposées par l'association, reçues deux semaines auparavant: "Le pouvoir est l'aphrodisiaque suprême" d'Henry Kissinger; "le commerce est l'école de la tromperie" et "l'art de plaire est l'art de tromper" de Vauvenargues...

Discours et joutes

Il s'agissait pour les candidats de déclamer leur discours (appris par cœur ou pas) avant de se lancer dans une joute verbale face à un candidat-contradictaire. L'occasion de juger leur répartie et leur réadaptation. Autre fait à souligner: l'association est la seule à prendre le temps à la fin des auditions d'expliquer le bon et le moins bon dans ce qu'ils ont vu et entendu. Un retour inestimable pour s'améliorer, savoir ce qui est encore à changer... Toujours avec une extrême bienveillance mais sans tomber dans la guimauve non plus. A Iris, ils ont rappelé par exemple l'importance de parler fort sans pour autant hurler. "Le risque sinon, c'est qu'on dé-



Les fondateurs de l'Atelier de la langue française ont fait passer des auditions hier à Aix pour sélectionner les candidats du prochain concours national d'éloquence du 29 mai. / PHOTO FRANCK PENNANT

croche. Vous aurez écrit un texte très bon mais que le public n'entendra pas, c'est vraiment dommage", lui lance Gislain. Autre travers dans lequel certains sont

tombés: donner un cours au lieu de défendre une idée. "C'était trop universitaire, explique encore Gislain à Orus. Tu ne fais pas un discours pour défendre ta

position, tu as donné un cours. On doit tendre à l'efficacité et non à la vérité en six minutes." Avant de rappeler les fondamentaux: "Il n'y a pas de bonne ré-

ponse, on n'est pas là pour être exhaustif sur un sujet. Sentez-vous libre mais ne jouez pas non plus la comédie, on prépare pas un stand-up", reprennent-ils en chœur.

Cent candidats auditionnés

On retiendra le texte écrit par Maximilien se mettant dans la peau de Créon. Il fait un parallèle judicieux dans un texte superbement écrit et défendu entre le pouvoir dans la mythologie grecque et l'actuel. Et de parler de la "Une" de Paris Match de Créon posant avec sa femme et son chien sous le titre: "Créon, un homme face à son destin". Et sous-jacent surgit le thème de la morale. "Le pouvoir est une prostituée. C'est un affreux aphrodisiaque." Les 80 candidats auditionnés sauront d'ici peu s'ils sont retenus. Trois semaines avant le concours, ils connaîtront alors les thématiques imposées. France 3 retransmettra pour la première fois l'événement en direct le 29 mai. Parler c'est vivre a écrit Claude Halmos, essayiste et psychanalyste. Hier, on en a été plus que jamais convaincu.

Aurélië FÉRIS-PERRIN

C'EST LE WEEK-END

Des ateliers pour se préparer au Grand Oral du bac

ÉLOQUENCE

Cette année, la nouvelle épreuve du Grand Oral fait son apparition au baccalauréat. L'Atelier de la Langue Française met en place des solutions pour préparer les lycéens à ce test encore méconnu... et redouté.

A chaque situation inédite, une épreuve inédite apparaît. Du 21 juin au 2 juillet, si la crise sanitaire le permet, 700 000 lycéens découvriront la nouvelle épreuve du baccalauréat : le Grand Oral. Cet examen fait partie de la nouvelle réforme des lycées, lancée en 2018 par le ministère de l'Éducation nationale.

Pendant 20 minutes, les élèves se retrouveront face à un jury pour répondre à une question, travaillée en amont avec leurs professeurs. L'argumentation, les qualités de présentation et la qualité d'écoute seront évaluées, au cours de ce face-à-face.

Présentée ainsi, l'épreuve peut provoquer un certain stress... Être au centre de l'attention pendant plusieurs minutes peut perturber et l'anxiété s'installe. C'est pourquoi l'art de l'éloquence se travaille, encore faut-il avoir les bons outils pour. Les élèves de terminale ne possèdent aucun manuel sur l'art oratoire. Seulement 12 heures de cours sont prévues au planning. Cela représente peu de temps au vu de l'importance de l'épreuve, puisqu'elle compte pour 10 % de la note finale du baccalauréat, au même titre que le Français.

Pour y remédier, Gislain



Gislain Prades intervient régulièrement dans les collèges et lycées des Bouches-du-Rhône, pour initier les élèves aux subtilités de l'art oratoire. PHOTO ATELIER DE LA LANGUE FRANÇAISE

Prades, membre de l'association L'Atelier de la langue française, parcourt les collèges et lycées de quartiers prioritaires depuis 4 ans, pour proposer des ateliers d'éloquence. Ce spécialiste de la langue de Molière a récemment coécrit un manuel intitulé *L'essentiel de l'éloquence - l'éloquence ça s'apprend !* En 64 pages, l'art de l'éloquence y est raconté « par des illustrations, de manière ludique et didactique », précise Gislain.

« L'écrit a été privilégié pendant des années »

Pour lui, cette épreuve du Grand Oral est la bienvenue dans le parcours des étudiants : « L'idée est bonne. Elle représente la première étape de l'oralité dans la vie », partage-t-il, même s'il reconnaît « que la mise en œuvre va être compli-

quée ». Intervenant dans des collèges et lycées de Martigues, Gardanne, Aix et Marseille, Gislain regrette que « l'écrit ait été privilégié pendant des années ».

Au cours de ses expériences auprès de jeunes, il a enseigné les bienfaits de la prise de parole : « Nous mettons en forme des thèmes que les élèves nous partagent au choix », raconte-t-il, « ensuite nous les corrigeons en les conseillant pour mettre en place un plan rhétorique sous la forme de débats ou de discours ». Rapidement, les retours positifs se font ressentir : « J'ai plus confiance en moi », « Je ne pensais pas être capable de faire ça » lui ont partagé certains élèves. « C'est juste qu'ils n'ont pas le cadre », justifie-t-il, avant de se souvenir d'une de ses élèves, une petite fille d'origine indienne venue le voir en lui di-

sant : « C'est la première fois que j'ai le droit de parler. »

Le romancier québécois Robert Choquette a dit : « C'est en se heurtant au silence qu'on épuise le plus sûrement ses dons d'éloquence et de persuasion. » Un conseil avisé pour cette jeunesse qui a désormais la possibilité de sortir du silence, pour faire de l'entretien d'embauche, du discours ou du débat, non plus une tâche anxieuse, mais plutôt un instant de dialogue argumenté. Car comme le rappelle Gislain Prades, « l'écrit et l'oral sont importants distinctement. Mais quand on lie les deux ensemble, cela sublime la langue française ».

Gwenolé Scanff

Le manuel est disponible sur le site : www.atelier-languefrancaise.fr/parler-en-public/

"Un temple de la liberté d'expression"

Pour Gislain Prades, le bon orateur est celui qui montre qui il est à travers son discours. *"Il faut que le public sache à qui il a affaire, ça crée ainsi une émotion mais l'orateur doit aussi montrer une certaine intelligence. Jouer avec les mots, les codes. Quand on parle, le statut social n'existe pas. L'éloquence permet de valoriser qui on est et ce que l'on fait."*

Tout au long de l'année, l'association travaille avec des centres sociaux (dès septembre avec ceux d'Aix), des écoles et bientôt avec le CFA (centre de formation des apprentis) du BTP d'Aix. Elle forme également certains cadres et pdg de grandes entreprises, *"toujours à leur demande. Mais attention, nous ne prodiguons pas des cours de communication, nous travaillons avec le plan rhétorique qui est très ancien et avec les figures de style. La voix, la gestuelle permettent de convaincre aussi."* L'association veut combattre l'idée que l'éloquence serait de l'élitisme. *"L'éloquence doit s'apprendre petit, partout. Bien s'exprimer, c'est expliquer à l'autre ce que l'on veut et ce que l'on ne veut pas, et c'est aussi se respecter."*

Ils ont 18 et 23 ans et sont passés devant les jurés de l'association de l'Atelier de la langue fran-

çaise, hier matin. Vincent venu de Lyon est élève officier de l'École de Santé des Armées et participait pour la première fois à ce genre de concours. *"J'ai décidé de m'inscrire parce que je me suis rendu compte de la manière déplorable dont s'exprimaient les médecins. Pour faire une annonce, donner un diagnostic, je trouve qu'ils n'ont pas toujours les bons mots, c'est terrible. Je ne veux pas être comme ça."*

"Centre de la vie"

C'était également une première pour Melvin, 18 ans qui se destine à une carrière d'avocat. *"Depuis tout petit, j'adore parler, convaincre et savoir ce que les autres pensent. L'éloquence est le centre du métier et de la vie."*

Quant à Mélissa, en 5^e année de droit à Aix, c'est la plus "expérimentée" des trois puisqu'elle a participé l'an dernier à ces sélections et s'était même payé le luxe d'être sélectionnée. Mais le concours, crise sanitaire oblige, avait été annulé en 2020. *"Je suis passionnée par l'éloquence. Depuis toute petite, j'ai la passion de parler. On peut s'exprimer dans un concours d'éloquence sans limite. C'est un temple de la liberté d'expression. Exprimer son avis librement, c'est très rare!"*



Vincent, Melvin et Mélissa se sont affrontés hier matin par les mots devant les deux jurés, fondateurs de l'association de l'Atelier de la langue française.

/PHOTO A.F.-P.

Recherches sur le lac de
Peyrolles où un aéronef
se serait échoué **P.III**

TRANSPORT FERROVIAIRE
Aix-Rognac: les autorités
laissent passer le train **P.4**

La Provence

N° 8745

Aix - Pays d'Aix

Lundi 24 mai 2021

LIGUE 1 ● Mettant fin à trois années de règne du PSG, l'entraîneur et ex-Olympien Christophe Galtier a propulsé Lille hier jusqu'au titre de champion de France.
● L'OM, de son côté, termine la saison avec un triste nul à Metz (1-1) **P.20 à 22**

Un Marseillais champion!

/PHOTO AFP & MAXPPP

Fibre: le chantier du siècle

Par Florent BONNEFOI

C'est le plus gros chantier de ce début de siècle. Un programme à plus de 20 milliards d'euros pour déployer le réseau de fibre optique partout, ou presque, sur le territoire national d'ici à 2025. Cette opération représente près de 20 000 emplois, essentiellement dans les sociétés de sous-traitance chargées de tirer et raccorder la fibre pour le compte des opérateurs. Elle doit permettre à terme de couvrir l'essentiel du territoire, afin que chacun, ou presque, ait accès à internet avec des débits en moyenne 70 fois supérieurs à une connexion ADSL. Une capacité dont l'intérêt a été ravivé par la crise sanitaire, avec l'explosion du télétravail et de la consommation de contenu vidéo à distance...

Lire la suite page 2 ➔



À la hauteur!



HANDBALL Pour le retour du public à l'Arena, les 800 supporters ont vibré jusqu'à la dernière minute malgré la défaite (28-29) du PAUC face au PSG. /PHOTO CYRIL SOLLIER **P.25**

ITALIE 14 MORTS
DANS LA CHUTE D'UN
TÉLÉPHÉRIQUE

L'horreur au bord du lac Majeur

P.IV



/PHOTO AFP

AIX-EN-PROVENCE
La question du
pouvoir au cœur du
festival d'éloquence **P.5**



/PHOTO PHILIPPE LAURENSEN

RÉGION INNOVATION
À Tarascon, l'odyssée
du végétal **P.I**

DERNIÈRE PAGE
À Roquebrune, Cap
Moderne renaît

RÉGION ÉCONOMIE
3540 patrons sans
emploi en 2020 **P.II**

ENGAGÉS À VOS CÔTÉS POUR AGIR FACE À L'URGENCE

La Caisse d'Épargne CEPAC s'engage à hauteur de 200 000 euros, aux côtés d'associations de ses territoires, **pour lutter contre la précarité et la détresse étudiantes.**

Caisse d'Épargne CEPAC. Banque coopérative régie par les articles L572.85 et suivants du Code Monétaire et Financier. Société anonyme à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance au capital de 1 100 000 000 euros - Siège social : Place Estrangin-Pastre - 13006 Marseille - 775 559 404 RCS Marseille. Crédits photos : Getty Images. **MARSATWORK**

La Provence 20/01/2021

<https://www.laprovence.com/actu/locales-en-direct/6240698/aix-en-provence-prenez-la-parole-pour-le-concours-national-deloque-2021.html#xtor=Nonli>

MENU

Rechercher

La Provence

S'ABONNER

SE CONNECTER

EN DIRECT RÉGION FAITS DIVERS POLITIQUE OM CORONAVIRUS VIDÉOS GUIDE SHOPPING

MERCREDI 20/01/2021 à 11H11 - Mis à jour à 11H15 | AIX-EN-PROVENCE

Aix-en-Provence : prenez la parole pour le concours national d'éloquence 2021

Par La Provence



PHOTO DR



Le prochain concours national d'éloquence se tiendra le samedi 29 mai. Ce concours est ouvert à tous les étudiants inscrits dans une université (tous niveaux). Ils prendront la parole, à la tribune, face au public et tenteront d'emporter l'adhésion de celui-ci, ainsi que celle du jury, composé de personnalités. Leurs discours traiteront de sujets variés et insolites.

Leur ingéniosité, leur audace et leur imagination seront leurs seules armes pour rendre hommage à l'art difficile de la parole. Pour participer aux auditions de présélection à Aix-en-Provence, vous pouvez vous inscrire jusqu'au 30 janvier. "Respect à la plume !" disait Cicéron, "Respect au public" répondait Pline, son élève... Le public est seul roi !

www.atelier-languefrancaise.fr

Et aussi Aix : la culture urbaine, service essentiel

AIX - PAYS D'AIX

- 10/22 Clara Luciani dévoile "Le Reste" son nouveau single
- 08/04 Coronavirus : en Paca, plus de malades en soins critiques que lors des deux premières vagues de l'épidémie
- 08/04 Bus de la vaccination : les dates et lieux de passage dans le département la semaine du 12 avril
- 07/04 60 élus de grandes villes dont plusieurs Provençaux demandent à Macron une feuille de route pour la culture
- 07/04 Le plan social du groupe Gazel énergie validé, 98 emplois supprimés à Gardanne
- 07/04 Aix : l'UNI Aix-Marseille organise une nouvelle distribution alimentaire ce jeudi
- 06/04 Bouches-du-Rhône : des portions d'autoroutes et de routes nationales fermées en soirée, le planning de la semaine
- 06/04 Free party à Fuveau : la fête est bel et bien finie

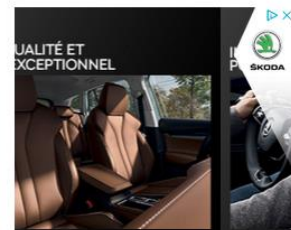
Plus de brèves

Journal en ligne



Votre journal numérique disponible sur tous vos supports.

LIRE L'ÉDITION EN LIGNE



Les Journées de l'éloquence décortiquent "le pouvoir"

Après une édition 2020 amputée par le virus, le festival aixois revient et se décline en trois temps : des rencontres en ligne avec des experts cette semaine, le concours d'éloquence au Pavillon Vendôme en juin et du théâtre en septembre

Toutes verbales, défis d'improvisation, formations à la prise de parole... L'expression orale revient en force ! Pour le travail, le plaisir, ou encore l'enseignement ; les dernières réformes de l'Éducation nationale penchent d'ailleurs dans ce sens.

À Aix, l'association L'Atelier de la langue française a senti le vent venir. Depuis 2015, elle organise un concours d'éloquence qui attire bien au-delà des frontières régionales. Et lors des dernières éditions, elle a enrichi son programme de ses "Journées de l'éloquence" de rencontres et de spectacles qui donnent de l'épaisseur à sa proposition. Après une année 2020 malmenée, l'équipe a remis le couvert pour proposer une septième édition sur le thème du "pouvoir", en trois temps. Le premier s'ouvrira par une série d'entretiens que l'on pourra suivre en ligne, au long de cette semaine. Suivra en juin le concours dans le parc du Pavillon Vendôme, où de jeunes bretteurs de la langue tenteront de séduire jury et public. Le festival s'achèvera en septembre avec des pièces de théâtre. "Nous avons mis au point notre programmation en fonction du calendrier sanitaire, explique Hugo Pinatel, membre de l'Atelier.

Pourquoi le pouvoir ? " Ici et là, il n'est plus question que d'oppression, de domination, d'émancipation. Le pouvoir serait partout, diffus, dissimulé, invisible. La 7^e édition des Journées de l'éloquence se confrontera donc à une notion essentielle, aussi fuyante que redoutable, aussi fascinante que mortelle" soulignent les organisateurs. Hugo Pinatel complète : "Le choix de nos thèmes se fait à l'intuition. Nous prenons le pouls de l'actualité. Le pouvoir est pluriel, c'est une notion qui s'aborde à l'échelle individuelle, du couple, ou collective, notre rapport à l'État, etc. Il peut être légitime ou illégitime".

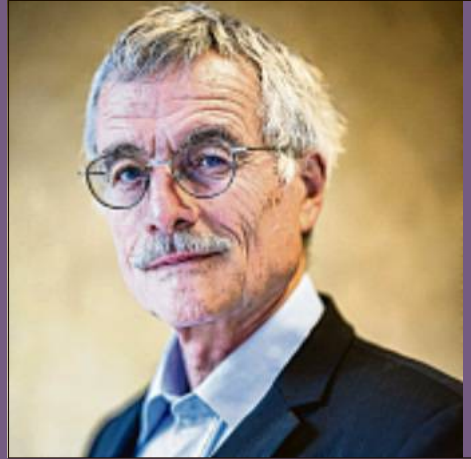
Médias, populisme, justice, démocratie...

Pour en parler, les membres de l'Atelier de la langue française iront à Paris à la rencontre de spécialistes et penseurs, pour des conférences en "live" retransmises sur internet, auxquelles le public pourra réagir lors de tchats. Le premier rendez-vous est fixé demain à 18h, avec Aude Ancelin. Ex-directrice adjointe de L'Obs et de Marianne, fondatrice du média QG, elle a notamment publié Le Monde libre, prix Renaudot de l'essai en 2016, et La Pensée en otage. Elle s'exprimera sur le thème "Médias : pouvoir ou contre-pouvoir ?". Mercredi 26 mai à 18h, la rencontre se fera autour de Chloé Morin et Pascal Perrineau, sur "De quoi le populisme est-il le nom ?". Ancienne conseillère au cabinet de deux Premiers ministres, Chloé Morin est l'auteure des ouvrages Les Inamovibles de la République et Le Populisme au secours de la démocratie ? Politologue et professeur à Sciences Po Paris, Pascal Perrineau est spécialiste du vote et de l'analyse des clivages politiques. Il fut l'un des garants du grand débat national en 2019. Il a notamment publié Le Populisme aux éditions Que-sais-Je ?.



De haut en bas, de gauche à droite : Aude Ancelin, Chloé Morin, Jean-Claude Monod et Renaud Van Ruymbeke.

/ PHOTOS DR



Jeudi 27 mai à 18h, Renaud Van Ruymbeke, qui a instruit la plupart des grandes affaires financières de la V^e République (Boulin, Urba, Elf, Karachi, Cahuzac, Kerviel, notamment) abordera le thème de "La justice, autorité ou troisième pouvoir ?". Enfin, la semaine se clôturera avec Jean-Claude Monod (philosophe, directeur de recherche au CNRS), qui a notamment publié Qu'est-ce qu'un chef en démocratie ? Le thème abordé sera le même...

Julien DANIELIDES

Conférences gratuites, retransmission en direct sur le site internet www.atelier-languefrancaise.fr/les-journees-de-leloquence, sur la page Facebook : @atelier-delalanguefrancaise.

LE 25 JUIN DANS LE PARC DU PAVILLON VENDÔME

Ils viendront des quatre coins de France pour le concours national d'éloquence



Les jardins du Pavillon Vendôme accueilleront une nouvelle fois le concours national d'éloquence, fin juin.

/ PHOTO ARCHIVES PHILIPPE LAURENSEN

Ils seront huit, venus d'universités (Sorbonne, Aix-Marseille, Panthéon-Assas, Toulouse...), de grandes écoles ou de formations d'avocats. "Nos rhéteurs s'affronteront sur les thèmes les plus divers, des sujets insolites qui aiguillonneront leur verve et leur esprit" annonce l'Atelier de la langue française.

La 7^e édition du Concours national d'éloquence consistera en une série de joutes oratoires qui opposeront des étudiants sélectionnés aux quatre coins du pays. Le jury sera composé, entre autres, de Maïtena Biraben, Jérémy Assous et Fabrice Eboué.

"Le concours est la locomotive des Journées de l'éloquence, explique Hugo Pinatel, directeur de la programmation culturelle de l'Atelier de la langue française. Il est désormais bien installé dans le paysage, et s'il y a de nombreux concours de ce type en France, c'est celui qui, parmi les événements payants, est le plus suivi". Preuve de la notoriété et du succès de ce rendez-vous aixois, la profusion de candidatures. "Nous en avons eu 200 cette année, il a fallu qu'on se démouille pour les sélectionner", poursuit Hugo Pinatel, qui

insiste sur la philosophie de la manifestation : "Nous cherchons des personnalités, plutôt que des techniciens". Les champions s'affronteront en tandem, sur des sujets imposés, et une joute d'improvisation fera également partie du programme. Le jury posera aussi quelques questions. "Nous avons également mis en place un Prix coup de cœur du public, car parfois, ce dernier n'est pas sur la même longueur d'ondes que le jury".

L'Atelier cherche aussi à varier le profil des candidats, jusqu'à présent principalement issus de grandes écoles et d'universités. "Nous aimerions aussi donner la parole à d'autres personnes, avec des profils et des formations différents". Un parti-pris qui s'inscrit dans les gènes de l'Atelier de la langue française, qui multiplie pendant l'année des actions pour promouvoir l'éloquence dans les quartiers les plus défavorisés (voir ci-dessous).

J.D.

Sur réservation sur www.atelier-languefrancaise.fr/les-journees-de-leloquence. Tarif plein : 15 € et Tarif réduit : 10 €. Jardins du Pavillon Vendôme à Aix-en-Provence.

LA PAROLE AUX ÉLÈVES DES COLLÈGES REP

L'Atelier de la langue française lance l'opération "1000 manuels d'éloquence"

C'est au collège du Jas-de-Bouffan que l'association de la langue française a choisi, mercredi dernier, de répandre son amour pour l'art oratoire aux élèves de deux classes de 3^e. Jérémie Cornu, directeur général de l'association, s'est rendu sur place avec de nombreux exemplaires du livre L'essentiel de l'éloquence, rédigé par l'association, pour en faire bénéficier les élèves.

Pour voir se concrétiser l'opération "1000 manuels" au sein du collège du Jas-de-Bouffan, l'association a procédé à une levée de fonds auprès de mécènes privés et le Rotary Club Aix-en-Provence Connection. Ce manuel, faisant office de guide pratique de l'éloquence, a autant pour but de préparer les élèves aux épreuves du diplôme national du Brevet, qui compte de plus en plus d'épreuves orales, qu'aux entretiens d'embauches et autres événements de leur future vie d'adulte qui leur demanderont de se montrer convainquants par un double maîtrise du langage et de la prise de parole. C'est accompagné de Madame Bonaventure-Souza, la principale du collège et de Monsieur Martino-Gauchi, le principal adjoint, que le président de l'association s'est rendu dans les classes pour présenter le livre et l'offrir aux élèves, en leur rappelant que leur condition

d'élèves au sein d'un collège classé Réseau d'éducation prioritaire ne devait en rien les freiner dans leurs ambitions : "vous offrir ce livre aujourd'hui, c'est un encouragement, c'est vous montrer que des gens croient en vous et que si vous vous en donnez les moyens, vous pourrez devenir qui vous voulez être". De quoi remotiver les élèves à un mois des premières épreuves du Brevet. Le livre regroupe "L'essentiel de l'éloquence", des plus grands discours qui ont marqué l'histoire, aux outils utiles à la construction d'un discours en passant par l'importance de la communication non-verbale. L'association de l'Atelier de la langue française a pris soin de réunir dans ce fascicule tout ce dont les élèves auront besoin pour réussir leurs épreuves orales.

Jérémie Cornu, ayant déjà collaboré avec le collège du Jas-de-Bouffan dans le cadre de cours d'éloquence dispensés aux élèves, a tenu à rappeler à chaque classe et avec son livre comme support, l'importance de la maîtrise du langage et de l'oral dans la vie quotidienne : "L'oral vous permet d'échanger, de vous découvrir et de participer à la communauté, les gens qui parlent bien sont ceux dont on se souvient". Pour imaginer ces propos, la professeure de français, Madame Danbellot, a lancé l'idée d'un

cours d'éloquence improvisé. Les élèves se sont succédé au tableau et les outils livrés dans le fascicule ont pris sens à leurs yeux par l'intermédiaire de Jérémie Cornu : travail de construction d'un discours, maîtrise du silence, de la posture, suppression des mots parasites ; l'entraînement parfait pour être en mesure de tenir en haleine l'examineur lors d'un oral convaincant de cinq minutes.

Pour mettre toutes les chances de leur côté, l'association rendra disponible aux élèves la version numérique du bouquin sur les tablettes dès la rentrée prochaine ainsi que les versions audios des discours historiques. Des vidéos seront réalisées et postées pour permettre aux élèves d'avoir un rendu visuel de la mise en pratique des conseils tenus dans le fascicule. Jérémie Cornu souligne l'importance de la venue d'intervenants extérieurs auprès des élèves et perçoit ce type d'intervention comme un enrichissement à l'enseignement habituel, ce qui s'est vérifié mercredi par cet acte concret de don qui, sans nul doute, sera d'une grande aide pour les collégiens.

E.W.

Le livre "L'essentiel de l'éloquence" est disponible à la vente sur internet et en librairie au prix de 11,90 €



Jérémie Cornu a distribué ces manuels aux collégiens du Jas-de-Bouffan. / PHOTO E.W.

Agenda

Ça démarre demain

- Jeudi 17 juin : épreuve de philosophie qui représente un coefficient 4 pour les candidats au bac technologique et 8 pour les candidats au bac général.
- Du lundi 21 juin au vendredi 2 juillet : le grand Oral avec un coefficient 10 en filière générale et un coefficient 14 en filière technologique.
- Du mercredi 7 au vendredi 9 juillet : oraux de rattrapage. Si votre moyenne générale est au moins égale à 8/20 et inférieure à 10/20, vous devrez sélectionner deux matières à repasser.
- Mardi 6 juillet : les résultats du bac seront dévoilés à partir de 8h30.



Épreuves anticipées

Français : l'oral s'adapte aussi

De nouvelles modalités ont été établies pour l'oral des épreuves anticipées de français qui débutent le 21 juin prochain. À savoir, les points du programme qui n'auront pas pu être abordés pendant l'année scolaire seront mentionnés sur le descriptif de chaque candidat. De plus, avant le début de la préparation de l'épreuve orale, les examinateurs choisiront deux textes parmi les 14 textes (voie générale) ou les 7 textes (voie technologique). Mais c'est à l'élève d'avoir le dernier mot puisqu'il pourra choisir lui-même entre ces deux textes celui sur lequel il sera interrogé. Enfin, pour la seconde partie de l'épreuve, *"les candidats pourront consulter et utiliser l'œuvre étudiée en lecture cursive, pour faire référence à un passage précis, et ainsi démontrer leur maîtrise de l'œuvre lue"*.



Baccalauréat : le grand oral arrive... le trac aussi

La nouvelle épreuve star se déroulera du 21 juin au 2 juillet. Suivez nos conseils

Malgré une année scolaire chahutée par l'épidémie de Covid-19, le baccalauréat aura bien lieu. Il débutera même demain, avec la philosophie. Mais s'il y a un examen qui cristallise toutes les appréhensions auprès des élèves de terminale, c'est bien le Grand Oral. Grande inconnue de cette nouvelle version du bac, l'épreuve phare instaurée par Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale se déroulera, elle, du 21 juin au 2 juillet.

Une première du genre qui angoisse une grande partie des futurs bacheliers à l'approche de cette future échéance. Il faut dire que les 20 minutes d'expression orale devant un jury ont de quoi mettre à l'épreuve la timidité des candidats. Pour maîtriser cette appréhension, Gislain Prades secrétaire général de l'association l'Atelier de la langue française et spécialiste en formation à l'art oratoire au sein des collèges, lycées de l'académie, livre ses derniers conseils pour aborder l'examen dans les meilleures conditions. *"L'éloquence ce n'est pas de la communication, déclare-t-il en préambule, les candidats doivent être capables d'incarner leur sujet et de parler devant les jurés de l'éducation nationale. Dans cet exercice, il ne faut pas être parfait académiquement car les professeurs ne demandent*



Pas de panique, ni de stress, pour l'oral de français, l'élève pourra choisir l'un des deux textes parmi les 14 présentés en voie générale ou les 7 textes en voie technologique, sélectionnés par les examinateurs.

ASTUCES : NE NÉGLIGEZ PAS LE LANGAGE CORPOREL

La communication gestuelle est un élément important pour le succès de sa prestation orale. Alors, en entrant dans la salle ayez le sourire et pensez à dire bonjour. Si pour les oraux, vous êtes assis (ce ne sera pas le cas au bac), évitez de mettre les mains à plat sur le bureau, vous risquez d'y laisser des traces de sueur synonyme de stress. Votre interlocuteur pourrait alors penser que si vous stressez, c'est peut-être que vous doutez. Sur la table, posez vos mains sur la tranche. Même avec le masque, n'hésitez pas à sourire aux professeurs. Avec le masque, le son de la voix est atténué alors n'ayez pas peur de parler plus fort. De même, face à vos interlocuteurs ne parlez pas trop vite, prenez votre temps avant de répondre. Enfin, ne fixez pas un point au loin et ne regardez pas vers le sol : cela pourrait se traduire par de la timidité. À l'inverse, ne regardez pas en l'air, cela pourrait être pris pour de la désinvolture ou un certain désintérêt. En un mot, regardez chaque personne dans les yeux.

F.C.

pas une récitation mais une réflexion avec du savoir." Pour résumer l'idée générale, il aime bien citer l'auteur espagnol, Cervantes : *"Parler sans penser, c'est tirer sans viser !"*

Parmi les autres qualités pouvant rapporter des points, le candidat devra se montrer sous son meilleur jour. Une stratégie qui se travaille comme le souligne Gislain Prades.

Rythmer son discours

Ainsi, il vante les mérites de l'entraînement. *"De la même manière que les marathoniens préparent leur marathon, les élèves doivent s'entraîner. En classe, en famille ou entre amis, ils doivent se mettre en situation pour s'habituer notamment à respecter le temps. La clé de la réussite, c'est le bon dosage entre parole et silence."* Bouger les bras pour créer du dynamisme et de la vie au propos est aussi un atout. *"N'oublions pas que les professeurs auront peut-être vu des dizaines d'élèves avant, alors pour éviter qu'ils s'endorment, ponctuez et faites varier la voix. Évitez d'être monotone, ni monocorde."*

Autre conseil le jour de l'examen, inutile d'écrire toute son allocution sur la page. *"Les professeurs n'attendent pas une récitation mais de l'authenticité."* L'idéal selon le formateur, prendre des notes pendant le temps de préparation puis se garder quelques instants pour *"refaire le cours de la discussion"* dans sa tête. En revanche,

"apprendre presque par cœur l'accroche, cela permettra de dérouler la suite plus sereinement."

Les "tics de langage" à proscrire

"Euh", "genre", "voilà"... : les mots parasites du langage sont nombreux et pourraient agacer certains examinateurs car ils *"obscurcissent le discours"*. Rien de tel donc que l'entraînement (on s'enregistre et on s'écoute parler) pour les faire disparaître. D'autre part, *"évitez de baisser les yeux et de s'excuser si vous êtes en difficulté. Quand le professeur pose une ques-*

tion, il n'attend pas une réponse en une demi-seconde. Il faut prendre le temps de réfléchir. Évitez aussi de contredire le jury. Pour affirmer vos convictions, argumentez, nuancez vos propos."

Reste le dernier temps de ce grand oral : l'échange autour du projet d'orientation. Pour Gislain Prades, la réponse est catégorique : *"Soyez concret et sincère. Quelles sont vos hésitations, vos motivations ? Quoi qu'il en soit, terminez votre présentation par sur une idée optimiste qui caractérise votre projet !"*

Florence COTTIN

LE LIVRE

UN MANUEL POUR S'ENTRAÎNER



L'association aixoise, l'Atelier de la Langue Française, vient de publier *"L'essentiel de l'éloquence"*.

Ce livre s'adresse à tous les publics : aux étudiants qui préparent le nouveau Grand Oral, aux professeurs qui doivent guider leurs élèves, mais aussi aux adultes qui souhaitent préparer un entretien ou défendre un projet professionnel ou personnel. Manuel ludique, il est entièrement axé sur la pratique et aborde les fondamentaux de l'éloquence. Enfin, il propose des astuces, des exemples et des exercices pour s'entraîner et progresser très rapidement.

→ 64 pages, 11,90 €. À commander sur le site www.atelier-languefrancaise.fr

AMÉNAGEMENTS PRÉVUS

Face aux inégalités de la préparation des élèves à cette nouvelle épreuve, plusieurs aménagements sont mis en œuvre pour cette session comme l'indique le ministère de l'Éducation sur son site. Exceptionnellement, *"le candidat pourra, lors de la première partie de l'épreuve, consistant en un exposé de 5 minutes, disposer des notes qu'il aura saisies lors de sa préparation de 20 minutes"*. De même, lors de la deuxième partie de l'épreuve consistant à un temps d'échange avec le jury, le candidat pourra *"recourir à un support, comme un tableau, pour y illustrer ou expliciter ses propos"*. Par exemple : poser une équation, esquisser une carte, etc. Surtout, l'élève pourra être dispensé de s'exprimer sur des sujets qu'il n'aura pas abordés en classe. Une liste *"visée par ses professeurs d'enseignements de spécialité et par la direction de son établissement"* indiquera les points du programme qui *"n'auront éventuellement pas pu être étudiés"*.

F.C.





Mélissa Aabaïd

27 min · 🌐

...

Bonne nouvelle, JE PARAIS AUJOURD'HUI DANS LE MIDI LIBRE 🖋️

« Rien ne doit nous faire oublier d'où l'on vient ».

Saint-Mamert-du-Gard

Mélissa Aabaïd, la passion de l'éloquence

L'art de bien parler, de persuader, d'émouvoir, d'entraîner par le discours. C'est ainsi que l'Académie française définit le mot éloquence dans la neuvième édition de son dictionnaire.

L'éloquence, voilà l'univers qui entoure Mélissa Aabaïd, la plus jeune élue au conseil municipal de Saint-Mamert-du-Gard. Depuis son plus jeune âge, comme elle le dit si bien, « je suis animée par la volonté de devenir avocate car j'adore la prise de parole en public quand elle est utile, et plus précisément quand elle sert à défendre des intérêts et même parfois des vies, en ce qu'elle peut permettre une seconde chance ».

C'est donc assez naturellement qu'elle s'est orientée vers des études de droit. À tout juste 23 ans, Mélissa est étudiante en



Mélissa a été sélectionnée par l'Atelier de la langue française.

cinquième année, en master 2 droit et pratique des contentieux publics à Aix-en-Provence, et prévoit de passer le concours d'avocat au barreau de Paris I.

Il faut dire que la Saint-Mamertoise a la compétition dans les

gènes. Elle a été titrée à plusieurs reprises championne de France de rock acrobatique, son autre passion qu'elle associe à sa vocation : « Cette envie de gagner sur la piste, que j'avais déjà petite, est le calque de ma volonté à sortir victorieuse de chaque procès. »

Sa dernière actualité est une association de toutes ces volontés. Son rêve de devenir avocate passe obligatoirement par l'éloquence, qu'elle soit écrite ou orale – puisque son amour de l'écriture l'amène invariablement vers la prise de parole. C'est en ce sens qu'elle s'est présentée et a été sélectionnée par l'Atelier de la langue française d'Aix-en-Provence pour participer à ce concours national d'éloquence.

Le 18 mars, elle a été choisie

parmi plusieurs centaines de candidats de la France entière. Au final, n'ont été retenus que huit finalistes qui concourront le 29 mai pour le titre du meilleur orateur de France et Mélissa fait partie de ceux-ci.

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, ce concours sera diffusé, pour la première fois cette année, en direct, sur France 3.

La fierté de Mélissa est tout à fait compréhensible : « C'est un honneur pour moi en tant que femme mais aussi en tant que Gardoise de naissance et Saint-Mamertoise d'éducation, de faire entendre notre voix à la télévision. En tant que plus jeune élue, je mettrai à l'honneur nos racines. »

► Correspondant Midi Libre : 04 66 81 19 82

Gazette Live Nîmes



Gazette Live Nîmes

18 mars, 17:56 · 🌐

...

LA GARDOISE MELISSA AABAID EN FINALE DU CONCOURS NATIONAL D'ELOQUENCE

Jeudi 18 mars, le jury du Concours national d'Eloquence, organisé par l'Atelier de la langue française, a annoncé à Mélissa Aabaid sa présence parmi les huit finalistes. Cette Gardoise de 23 ans, habituée des concours d'éloquence, avait déjà été sélectionnée l'an dernier à ce même évènement avant de le voir finalement annulé en raison de la crise sanitaire.

"Je pensais avoir aucune chance en raison de ma première sélection. C'est une belle et heureuse surprise. Je suis fière de m'affirmer en tant que femme par la parole. On peut véhiculer beaucoup de choses par les mots", assure l'étudiante en Master 2 contentieux publics à Aix-en-Provence.

Mélissa Aabaid tentera de séduire le jury de ce concours d'étudiants d'universités françaises lors de la finale le samedi 29 mai, durant la semaine du festival "Les Journées de l'éloquence", à Aix-en-Provence.

📷 DR



196

25 commentaires 20 partages

GRAND ORAL

Les bacheliers à l'appel

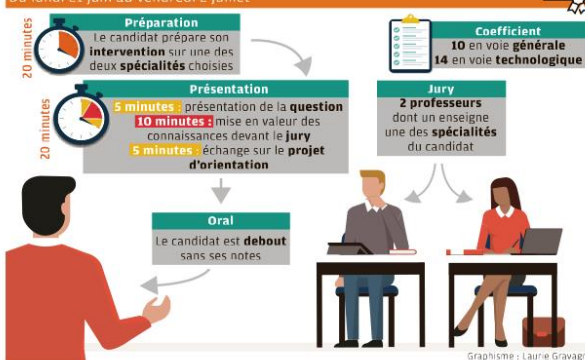
Mesure phare du nouveau bac, "le grand oral" devrait se dérouler en juin pour les lycéens de terminale. Au-delà des voix qui s'élèvent déjà pour réclamer son report, en raison de la crise sanitaire, cette épreuve est diversement attendue par les jeunes

➔ Suite de la 1^{re} page

L'objectif de ce "Grand Oral" comme l'indique le ministère de l'éducation nationale, est avant tout de tester "la solidité des connaissances, la capacité à argumenter et à relier les savoirs, l'esprit critique, l'expression, la clarté des propos, l'engagement, la force de conviction". Interrogé à de nombreuses reprises sur cette épreuve, Jean-Michel Blanquer ne cesse de rappeler qu'elle "n'est pas uniquement destinée à contrôler des connaissances de l'élève mais à tester l'aisance orale du candidat". Car, à l'inverse de l'oral de français, ce dernier n'aura pas à mémoriser une flopée de sujets puisqu'il les aura choisis lui-même. "Il ne s'agit pas de réciter mais d'argumenter, de prouver que vous avez bien compris le sujet et de répondre de façon pertinente. Si l'évaluation des élèves à l'oral, semble séduisante, elle pose question auprès des professeurs qui regrettent de n'être pas assez préparés à cet exercice. "De-

puis quelques années, un effort est fait sur l'oral, reconnaît Caroline Chevê, secrétaire académique adjointe du Snes-Est Aix-Marseille, mais pour réussir cette nouvelle épreuve, il ne suffit pas d'avoir la tchatche, ni d'être sympathique. Ça suppose d'apprendre à s'exprimer mais aussi de savoir s'adresser un auditoire, d'être capable d'organiser ses idées. Tout cela nécessite une vraie prise en charge, de la préparation, ce qui n'est pas le cas. On ne nous a pas assez donné de moyens. On se met en difficulté. On a besoin de leur donner de la méthode, d'avoir une exigence et imposer un calendrier de travail. Les élèves qui ont une belle aisance vont pouvoir faire de l'oral un atout, d'autres auront besoin d'être plus cadrés. Dans leur grande majorité, les élèves sont tous inquiets. Un sentiment renforcé par l'aggravation de la crise sanitaire et la fermeture des établissements scolaires.

Le déroulement du grand oral
Du lundi 21 juin au vendredi 2 juillet



Coefficient
10 en voie générale
14 en voie technologique

Jury
2 professeurs
dont un enseignant
d'une des spécialités
du candidat

Oral
Le candidat est debout
sans ses notes

Graphisme : Laurie Gravagna

Florence COTTIN

LE REPORTAGE AU LYCÉE VICTOR-HUGO, À MARSEILLE (3^e)

A l'école de l'éloquence, ce sport de combat qui peut changer la vie

"Un examen, ce n'est pas Mc Do, ce n'est pas 'Venez comme vous êtes ! La première chose à faire avant de parler, c'est de s'habiller, de se tenir comme on l'attend de vous." bim, bam, Gislain Prades n'a pas mis les pieds depuis 5mn dans cette classe de terminale scientifique du lycée Victor-Hugo (3^e) qu'il embarque aussi sec la vingtaine d'élèves. Discours clair et punchy, humour et gestuelle qui martèle le flow comme une ponctuation : "ça se voit que vous avez l'aisance", salue un garçon, admiratif. "En fait, je suis un ancien timide", nous chuchote-t-il, malicieux, en aparté.

Secrétaire général de l'Atelier de langue française, cette association qui depuis six ans organise en France le Concours national d'éloquence, cet ancien juriste propose aux collégiens et lycéens de l'académie Aix-Marseille de les ouvrir à l'art oratoire. De leur en révéler la pure jubilation et l'infini champ des possibles : "L'éloquence, c'est être capable d'être compris, d'assumer son avis, d'éduquer et de plaire", insiste-t-il. La prépa-

va vous écouter. Parler, ce n'est pas combler le vide."

Qui pour l'exercice pratique ? Rayanne tergeur, Narjisse, dans sa veste à fleurs, le double au finish. "La vie c'est une prise de risques", apprécie le coach. L'exercice est simple, enfin, simple... pas tant que ça. Se présenter face aux autres et improviser sur le sujet de son choix, une passion, les livres, le handball, peu importe : aller, c'est parti. Après, on débrieife. "Qu'est-ce qui n'a pas fait pas ?" Les élèves ont tout vu. "Elle ne nous regarde pas." "Elle a fait des 'Euh'. Ah, les 'euh'..." "C'est un mot parasite, il faut le bannir ! Remplacez-le par un silence." Quoi d'autre ? "Regardez les gens, le regard est primordial. Si vous ne les regardez pas, ils ne vous écouteront pas." On ne mate pas ses Converse, on ne tripote pas non plus ses manches, on ne vacille pas, on se tient droit, net, "Jamais je n'aurais confiance dans quelqu'un qui se tient les épaules en avant", prévient Gislain Prades. Instinctivement, on redresse les nôtres. "Prenez le temps. Parler trop vite, ça donne l'impression que vous ne voulez qu'une chose, vous rassurer. Il faut changer de rythme, apporter un peu d'humour, un peu de savoir, marier la rationalité et l'émotion."

Mais encore ? "Si vous demandez un portable à vos parents en disant 'Il est génial, il me le faut', ça ne marche pas. Si vous dites 'Il est génial, il va m'aider dans mon travail scolaire, il me le faut', ça va déjà mieux passer..." Au fond de la classe, les garçons sont soudain à fond pour l'éloquence. L'art de la manipulation ? Mais non, de la liberté. "Ce n'est pas le diplôme qui compte : au bac, il y a 92 % de réussite, on l'a tous ! souligne le jeune formateur. Mais parler, ça, c'est fantastique, ça permet de changer de catégorie sociale. Car quand on parle bien, on parle à tout le monde."

Un volontaire encore ? Affalé contre le mur, Djafar donnait l'impression de n'y être pour personne depuis une heure. Et puis le voilà qui déploie ses longues jambes et gagne le tableau à pas chaloupés dans son survêt. "Je vais vous parler de l'argent, on n'est rien sans argent." Il argente, il scande, il harangue. Le gamin prend soudain des airs de prédicateur. "Je trouve qu'il est honnête", salue un camarade. "C'est sympa,

c'est amusant, recadre Gislain, mais le fond et la forme, c'est lié : si vous ne lisez pas, si vous n'écrivez pas, vous ne parlerez pas." Pari sur l'égalité des chances, le Grand oral ne risque-t-il pas de buter sur cet écueil ? Même tchatteurs nés, les lycéens ne le savent pas encore : quand on parle, il ne s'agit pas seulement de faire du bruit, il s'agit de faire du sens.

Delphine TANGUY

"La parole, personne ne vous la donnera. Allez la prendre."

GISLAIN PRADES, ATELIER DE LANGUE FRANÇAISE

tion du Grand oral, cet examen dont personne n'a encore bien cerné les contours, n'est qu'un prétexte pour semer une graine qui germera une vie entière. Seta Klindjian, la prof d'histoire géo qui l'accueille, se colle discrètement dans un coin de sa classe. "Comment apprendre l'éloquence aux élèves ? Personne ne nous l'a appris à nous-mêmes", chuchote-t-elle.

"Quand vous aurez compris la puissance du silence, vous aurez tout compris", exhorte Gislain Prades. Pardon ? "Le silence va créer une gêne, et personne ne veut être gêné ! Le public n'est jamais hostile, il est en empathie : le simple fait de créer une attente va faire qu'on



En deux heures menées tambour battant, Gislain Prades, de l'Atelier de langue française, éveille les élèves de terminale à l'art oratoire. "Une discipline que l'on a perdue, en France", regrette-t-il. /PHOTO NTA



L'ANALYSE

"On peut tous apprendre à maîtriser notre stress"

Marion Chamassian est sophrologue et coach à Marseille (6).

■ La peur de s'exprimer en public est-elle très répandue ?

"Elle concernerait 55% de la population française ! C'est de fait un motif de consultation très important : en ce moment, je vois beaucoup d'adolescents que le Grand oral inquiète, mais aussi des managers, des commerciaux, des gens qui ont développé une peur de plus en plus bloquante de s'exprimer en public. La respiration haletante, le cœur qui accélère, les mains moites... Ce stress est fort car il est souvent associé à d'anciennes pensées bloquantes : 'Je suis nul, on va se moquer de moi', voir à une vraie phobie sociale : c'est la peur de s'effondrer, de faire un malaise devant les autres... Les ados, eux, ont souvent l'impression que ce qu'ils ressentent à l'intérieur se voit à l'extérieur !"

■ Que proposez-vous à vos patients pour contrôler ce stress ?

"Pour déconstruire les pensées négatives, il faut prendre conscience de ses propres compétences et ressources, savoir se féliciter lorsqu'on dépasse une situation difficile, par exemple - ainsi, le cerveau va à l'ancrer dans la mémoire, dans le réel et non associer ce moment de stress à des pensées négatives invalidantes. Je vais souvent proposer de travailler sur le corps, afin d'apprendre à appuyer sur notre 'frein intérieur'. On peut faire des exercices de concentration, debout, pieds écartés de la largeur du bassin, afin d'être bien connecté dans le sol. On va y parvenir en se concentrant sur sa respiration. Cet exercice-là, il faut le faire tous les jours, afin qu'il devienne un réflexe dans toutes les situations stressantes de notre quotidien."

■ Il faut donc s'entraîner bien avant l'examen ?

"Tout à fait ! Ainsi, il faut laisser les enfants s'exprimer, les encourager à prendre la parole. Plus tard,



Marion Chamassian est sophrologue à Marseille.

il faut multiplier les occasions de prendre la parole, partout, peu importe le cadre ! Parler, entendre sa voix, cela amoindrit la peur. On peut s'entraîner devant son miroir, s'enregistrer, demander à des personnes de confiance de nous écouter. Se filmer, c'est important pour se débloquer, corriger de petites choses, sa posture, placer sa voix."

■ Et le jour J ?

"Dans l'assistance, cherchez le regard de quelqu'un qui sourit. N'hésitez pas ensuite à balayer du regard tout l'auditoire, en posant vos yeux quelques secondes sur chaque personne. On peut tous parvenir à maîtriser notre stress."

Propos recueillis par D. Ta.

L'EXPÉRIENCE DE PROFESSIONNELS

Les stratégies des pros pour dompter le trac

Les mots, l'oralité, c'est une part cruciale de leur métier. Pourtant, parfois, pour ces professionnels - ils sont journaliste, enseignant, professeur de médecine, chef d'entreprise - n'est pas été une partie de plaisir. Ils racontent comment ils ont lutté pour (re) prendre le contrôle sur leur peur.

■ "L'ORAL DE SCIENCES PO A VIRÉ AU CAUCHEMAR"

Journaliste, Aurélie (le prénom a été changé), 53 ans, a toujours été "une excellente élève, souvent la première de la classe". Elle le sait néanmoins : "Si l'oral avait prévalu dans mes études, j'aurais été un cancer." L'oral, c'était sa "hantise de bégue", une "vraie souffrance", "bizarrement le seul handicap dont il est permis de se moquer", souligne celle qui déployait des "stratégies incroyables pour éviter les consonnes piégées" sur lesquelles elle "caillait, la bouche ouverte, sans qu'aucun son ne sorte, provoquant les rires de la classe", et son stress. "Très souvent, quand un prof posait une question à l'oral, je connaissais la réponse. Mais je ne levais pas la main. Trop peur de trébucher, d'être ridicule. Ce bégaiement je le vivais comme une maladie honteuse que je cachais. Je refusais d'en parler." Avec le temps, "l'assurance prise dans mes relations aux autres sans doute", le bégaiement est passé. "Mais qu'est-ce que j'en ai bavé ! Soupire-t-elle. En même temps c'est de cette impuissance à parler que vient ma facilité à l'écrit." A Sciences-po, à l'examen final,

Aurélien avait "cartonné, une moyenne incroyable. Mais je n'ai jamais eu le diplôme". A cause de ce satané grand oral : "Un cauchemar pour moi, seule face à une rangée de profs qui cherchent à te déstabiliser. La note éliminatoire était 6/20. Je l'ai passé 2 fois sans réussir à l'atteindre."

■ "JE ME SUIS DIT, SI JE CRAQUE FACE AUX ÉLÈVES, JE NE REVIENS PLUS"

Son année de stage s'était finalement bien passée : une classe de seconde tranquille et sympa, de quoi se glisser dans son costume de prof avec douceur. L'année suivante, en Rep+, a été une autre paire de manches pour Catherine Fuchs, 42 ans, prof de lettres classiques. "Là tu te dis qu'il ne faut pas craquer, parce que si tu craques, tu ne reviendras plus." Comme elle est dure aux profs tout neufs, cette première année sans tuteur, sans filet, face aux élèves ! "La hantise que tu as, c'est de perdre le contrôle de ta classe, perdre la face devant les élèves." Ce cauchemar : se retrouver en larmes ou se mettre à crier "de façon hystérique" face à une bande d'ados sans pitié... "De temps en temps, on se retrouvait avec des collègues en salle des profs, entre des larmes et des cafés." Mais le plus souvent, Catherine en atteste, il faut seriner les dents, se dire que la première année est la pire, que l'expérience rendra plus fort. "J'ai appris ensuite que pour calmer le jeu, il faut couper court, réclamer le silence. Cela permet aussi de calmer son propre émoi." Peu préparés dans leurs études à ce grand bain mouvant, les profs l'apprennent par eux-mêmes ensuite : "La difficulté, c'est de comprendre que lorsqu'on enseigne, on n'est pas entièrement nous-mêmes. Être sur l'estrade comme un acteur en scène permet de mettre une distance qui protège : 'Là, tu ne prends plus tout sur toi.'"

■ "JE N'AVAIS PAS PRÉVU MON DISCOURS EN ANGLAIS"

Chef d'entreprise de 50 ans, Laurent Laik a toujours été à l'aise devant un auditoire. Son secret : grandir dans une famille de profs... bavards. Mais pas uniquement. S'il apprécie cette petite "montée de stress positif" avant d'intervenir, c'est parce qu'il a mis sa technique qui lui permet d'aborder l'oral avec sérénité. "C'est un exercice compliqué qui s'approprie." Exit donc l'improvisation, il passe des soirées à travailler ses discours, les apprend avant de les réciter avec "le plus de naturel possible." Malgré cette assurance affichée, Laurent Laik avoue qu'une fois il a dû puiser dans ses ressources pour sortir le grand jeu et séduire son auditoire. "J'étais à



la commission européenne pour défendre un dossier sur les entreprises d'insertion. Ce jour-là, j'ai juste oublié que je devais faire ma présentation en anglais. Je connaissais mon exposé et en même temps que je le récitais dans ma tête, je traduais à voix haute. Face à moi, le commissaire européen était grec avec un accent hallucinant. C'était assez cocasse. Mais je suis allé au bout de ma démonstration. Après ça, tu es prêt à tout affronter."

■ "LA PREMIÈRE FOIS, J'AI EU LE DOS BLOQUÉ PENDANT UNE SEMAINE"

Si aujourd'hui, il est devenu un "pro" de la communication médicale, le Dr Justin Michel, chef de service ORL à l'hôpital de la Conception à Marseille sourit encore à l'évocation de sa première "prestation" devant un parterre de médecins et autres scientifiques. "Les jours précédant mon intervention, je me suis bloqué le dos, raconte-t-il. Cette douleur m'a quitté à ma descente de l'estrade. Un point de crispation qu'il met, à l'époque, sur le compte de la légitimité. "Lors de mes premiers congrès, je ne me pensais pas à la hauteur pour parler devant un public d'initiés." Cette anecdote l'a vacciné. Aujourd'hui, il peut captiver l'attention de toute une salle rien qu'en évoquant la polypose nasale. Sa recette : un savant dosage entre l'histoire racontée simplement, la respiration et le bon enchaînement des idées. "L'habitude fait le reste. Son autre secret d'une communication réussie : connaître par cœur les trois premières minutes de l'intervention. "Il faut que le discours sorte avec fluidité le temps de prendre la température de la salle où se passe l'intervention." Des conseils qu'il distille chaque année à ses étudiants aux moments des examens. Une piqure de rappel en quelque sorte.

D. Ta. et F. C.

LE TÉMOIGNAGE

Enfant placée, Mélissa s'est "libérée par la parole"

C'est l'histoire d'une jeune fille de 23 ans à qui "rien, jamais", ne semble impossible. Et quand Mélissa Aabaïd vous le dit, les yeux dans les yeux, le sourire accroché haut derrière les oreilles, il n'y a pas de doute : sa détermination n'est pas une fanfaronnade. Juste un mode de vie. "Je n'aime pas l'ombre, explique avec aplomb ce petit bout de femme, aujourd'hui en master 2 de droit et pratiques des contentieux publics à la fac d'Aix-en-Provence. Je suis née dans la compétence."

Championne de France de danse acrobatique, plus jeune membre du conseil municipal de son petit village, Saint-Mert du Gard, elle sera aussi, le 29 mai prochain à Aix-en-Provence, l'une des huit finalistes du concours national d'éloquence, organisé par l'Atelier de langue française. "J'aime être entendue", sourit-elle. Dans la phase éliminatoire du concours, une joute verbale crépitante, elle avait été invitée à parler du "pouvoir, aphrodisiaque suprême". Un sujet de choix pour cette incorrigible "pipelette" : "Le pouvoir, c'est avoir la parole. Celui qui a les mots a la parole. Moi, parler me libère !". Ce qui détonne, chez Mélissa, ce n'est pas seulement cet aplomb à toute épreuve : c'est sa résilience. A 9 mois, elle avait en effet été placée dans une famille d'accueil par l'Aide sociale à l'enfance. Elle y est restée jusqu'à ses 21 ans. "C'est une famille exceptionnelle, salue-t-elle, ils m'ont accompagnée vers l'excellence, m'ont offert une stabilité." Avec tendresse, elle se souvient de son "père d'accueil", décédé récemment : "Il m'appelait la Mitraillette de la parole", rigole-t-elle. Au sein de ce foyer aimant, comme à l'école, les mots ont toujours été ses alliés : "Je crois que pour se sentir à l'aise en public, il faut savoir qui on est, ce qu'on défend. C'est la base, non ? Quand on est fort sur ses idées, on n'a plus peur d'être jugé. Au contraire, on se sent heureux et bien, face à des gens qui nous écoutent."

Et ces oreilles attentives, Mélissa est désormais capable d'aller les chercher partout. Porte-parole de l'Adepepa, association des anciens de l'Aide sociale à l'enfance, elle a ainsi plaidé en faveur de l'égalité des chances auprès du secrétaire d'Etat à la Protection de l'enfance, Adrien Taquet, qui l'avait reçue à Paris. "Il faut une loi pour empêcher les sorties sèches de l'Aspe", exhorte toujours Mélissa, quand 25% des SDF sont d'anciens enfants placés. Que fera-t-elle demain ? La jeune femme se voit bien en robe noire, à la barre, à "plaider le droit" mais peut-être aussi... en politique. "Mais pour l'instant, j'appréhende, j'observe. C'est un monde de requins, je veux y aller les épaules bien solides." Et le verbe encore plus affûté.

D. Ta.



Mélissa va disputer le concours d'éloquence. PHOTO DITA

Le collège Font d'Aurumy reçoit le prix de la poésie

FUVEAU Les élèves de 5^e ont participé au concours de "Prête moi ta plume"

Le rendez-vous était pris la semaine dernière au collège Font d'Aurumy, pendant un cours de Françoise Capitti, professeure très impliquée dans les événements culturels liés à la défense de la langue française. Cette année encore, quatre de ses élèves de classes de 5^e ont été primés dans le cadre du concours de poésie de la francophonie organisé par l'association Prête-moi ta plume. Il semblait donc naturel que ce soit dans sa classe qu'ait lieu la remise symbolique des livrets "Dis-moi Dix mots", édités par le ministère de la culture et offerts au pôle culturel Jean Bonfillon par l'Atelier de la langue française.

La BD à l'honneur

Cette association aixoise et la bibliothèque municipale partagent une même vision de la sensibilisation à la richesse de notre langue, à la promotion de la littérature comme de la lecture. L'Atelier de la langue française et l'établissement dédié aux livres souhaitent en l'occurrence faire bénéficier les 925 élèves du collège Font d'Aurumy des livrets 2020-2021. Le ministère de la Culture ayant choisi de mettre en avant la BD cette année, des auteurs bédéistes francophones ont illustré ces petits



Les équipes de l'Atelier de la langue française, le principal, la prof de français et la bibliothécaire lors de la remise du prix. / PHOTO F.V.

livres auxquels est associé un carnet de jeux pédagogiques, réalisé par le réseau Canopé. "Dis-moi dix mots" a été réalisé par le réseau Opale (Organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques) avec les directions de publication de la France, de la Fédération Wollonie-Bruxelles, du Québec, de la Suisse romande et de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Les thématiques de l'eau et de l'air ont successivement rythmé les dix mots choisis.

"Cette opération d'envergure s'inscrit pleinement dans les missions de médiation culturelle de la bibliothèque municipale comme dans celles de notre partenaire", convenait, lors de la remise des livrets au collège, Mélanie Gautier-Laurès - la responsable de la bibliothèque de Fuveau et directrice du pôle culturel Jean Bonfillon. Elle précise: *"L'Atelier de la langue française est un allié de choix depuis plusieurs années pour la mise en œuvre d'EAC ou d'événements autour de l'éloquence et de la francophonie".*

Dynamiser la culture en territoire rural

Cette remise « symbolique » des livrets s'est effectuée en présence du principal du collège, Philippe Benoit-Lizon, de Mélanie Gautier-Laurès et de Marielle Veuillet, adjointe à la culture qui espérait que *"ces petits fascicules aideront les collégiens à apprivoiser de nouveaux mots"*.

Jérémie Cornu, président de l'Atelier de la langue française était également présent. Il fait

Un concours de poésie en hommage à la langue française.

le souhait que ces livrets motivent les collégiens dans l'apprentissage de notre langue. *"Le ministère de la Culture a pour volonté de s'engager dans une politique de développement culturel pour les jeunes en territoires ruraux, afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, d'assurer la cohésion sociale et de renforcer l'attractivité des territoires"*, remarquait-il. Les recueils seront déposés au CDI du collège pour que les professeurs de français puissent s'approvisionner et les distribuer à leurs élèves. **F.V.**



Mélissa Aabaïd

3 h ·

? Vous voulez me connaître davantage ?

✓ C'est facile !

👉 VOICI MA PARUTION DU JOUR DANS LE MIDI LIBRE !

« La clé, c'est parler avec son cœur et se servir de son propre vécu »

ÉLOQUENCE

Mélissa Aabaïd était membre du jury du concours d'éloquence de l'université de Nîmes.

Pour remporter un concours d'éloquence, l'important n'est pas la maîtrise de la juridiction contrairement à la plaidoirie. Le « vécu » et le « cœur » sont les clés de la réussite. Mélissa Aabaïd « aime parler ». La Gardoise de 23 ans était cette année membre du jury du concours d'éloquence de l'université de Nîmes, seule étudiante tranchant pour la meilleure voix avec les autres jurés, parmi « d'anciens étudiants qui ont une place importante aujourd'hui », note-t-elle.

Sélectionnée à deux reprises consécutives pour le concours national d'éloquence organisé à Aix-en-Provence, « ce qui est assez rare, la seconde année je me suis fait toute petite mais on m'a reconnu et ça a commencé à parler », elle est finalement revenue une nouvelle fois.

Brillamment bavarder

Mélissa Aabaïd a grandi à Saint-Mamert-du-Gard, « j'avais des bonnes notes, mais on me changeait de place tout le temps parce que je bavardais ». Elle transforme un défaut en une arme redoutable. Elle rit : « Parfois mes inséparables avaient



À 23 ans, l'étudiante passionnée a aussi pour projet d'organiser son propre concours d'éloquence.

A.C.

marre, mais j'avais des bonnes notes. »

Elle occupe d'ailleurs un siège de l'opposition au conseil municipal de Saint-Mamert-du-Gard - la politique fait partie de ses ambitions sans entrer dans son cursus universitaire, « je préfère apprendre sur le terrain », et a

fait campagne en tant que première adjointe aux municipales de 2020 aux côtés de Brice Canonge qui conduisait la liste Ensemble. Elle s'est aussi lancée dans la campagne des départementales aux côtés d'Éline Liiron, comme suppléante.

Elle passe ses années lycée à Ca-

mus et intègre l'université de Nîmes en licence de droit. Déjà passionnée par la prise de parole en public, « j'ai commencé par l'éloquence au lycée », elle participe au concours d'Unimes dès la L2, et finit finaliste. « Le droit apporte de la rigueur dans la structure mais pas dans le contenu », explique la future juriste. Si jeune, elle opère déjà sur de nombreux tableaux et sait faire la part des choses. Son ambition de devenir avocate se mêle avec son humanisme envers les droits des enfants et l'égalité des chances, ainsi qu'à un penchant très clair pour la politique. En faire beaucoup, « pour moins penser au négatif ».

Alice Gleizes

agleizes@midilibre.com

Au concours national d'éloquence

PAROLE LIBRE Mélissa Aabaïd est la seule Gardoise à participer au concours national d'éloquence organisé par l'Atelier de la langue française à Aix-en-Provence. Le concours n'avait pas pu avoir lieu l'an passé à cause du Covid. Elle est sélectionnée de nouveau cette année et tentera de convaincre le jury le 25 juin, aux côtés d'étudiants réunis issus de toute la France. Les candidats viennent de formations universitaires différentes. Le concours sera diffusé en direct sur France 3.

aixmaville      

LE LIVRE FAIT MIEUX QUE RÉSISTER



Bonne nouvelle du côté des librairies, dans un contexte pourtant plutôt morose. Après l'ouverture de la librairie Boyer d'Éguilles - face à la place d'Albertas - l'an passé, puis celle du Lagon Noir, consacrée aux genres et située rue du Bon Pasteur, c'est au tour de la librairie du Blason de faire parler d'elle. La maison spécialisée en culture provençale, déjà

bien connue des Aixois, vient de s'agrandir, sans pour autant quitter sa rue Jacques de la Roque. De quoi espérer un rebond du livre à Aix, où il a toujours occupé une place de choix. La Ville avait par ailleurs commandé des livres pour une valeur de 80 000 euros auprès des libraires aixois durant les

périodes de confinement en 2020. Notons enfin que fin février, les librairies ont rejoint par décret la liste des commerces dits essentiels, leur permettant donc de rester ouvertes en cas d'éventuel nouveau confinement. Résistance.

L'ÉLOQUENCE, ÇA S'APPREND !



L'Atelier de la Langue Française vient d'éditer son premier manuel d'éloquence. À travers une soixantaine de pages, le lecteur apprend à construire un discours, de l'entraînement à la pratique. Figures de style, gestuelle, conseils, techniques et exercices se succèdent pour préparer au mieux un entretien d'embauche, ou pour défendre un projet personnel ou professionnel. Le manuel revient aussi sur les grands discours de l'histoire, d'André Malraux à Martin Luther King, illustrant combien l'éloquence est le meilleur moyen de faire passer son message. Avec ce livre, les organisateurs des « Journées de l'éloquence » vont à l'essentiel et montrent que l'éloquence... ça s'apprend !

L'essentiel de l'éloquence. Hugo Pinatel, Gislain Prades et Victor Sabot. 11,90 euros

DÉVELOPPEMENT DURABLE : LES JEUNES POUSSÉS SÈMENT LEURS GRAINES



Mercredi 5 mai, de 14h à 17h30, doit se tenir à l'amphithéâtre de la Verrière la première édition de « Graines d'Art » culture Durable, projet artistique et

participatif pour les familles et les enfants, autour du vaste sujet du développement durable. Au cours de cette après-midi récréative et artistique, le public sera sensibilisé, au travers d'ateliers ludiques et musicaux, aux thématiques de la consommation, du recyclage, du gaspillage, des productions durables ou encore de la culture des liens. La journée doit se clôturer par un spectacle à 16h30.

Uniquement sur réservation.
BIC Bureau Information - 04 42 91 99 19
bic@mairie-aixenprovence.fr





**7 MILLIARDS
DE VOISINS**

**PROGRAMME
DE LA SEMAINE**

lundi
3
mai

Peut-on tout mettre dans
un sandwich ?
Qualité, créativité, prix serrés

mardi
4
mai

Les femmes, premières victimes
de la crise sanitaire ?

mercredi
5
mai

Entreprendre en Afrique :
Comment bien mener
une étude de marché ?

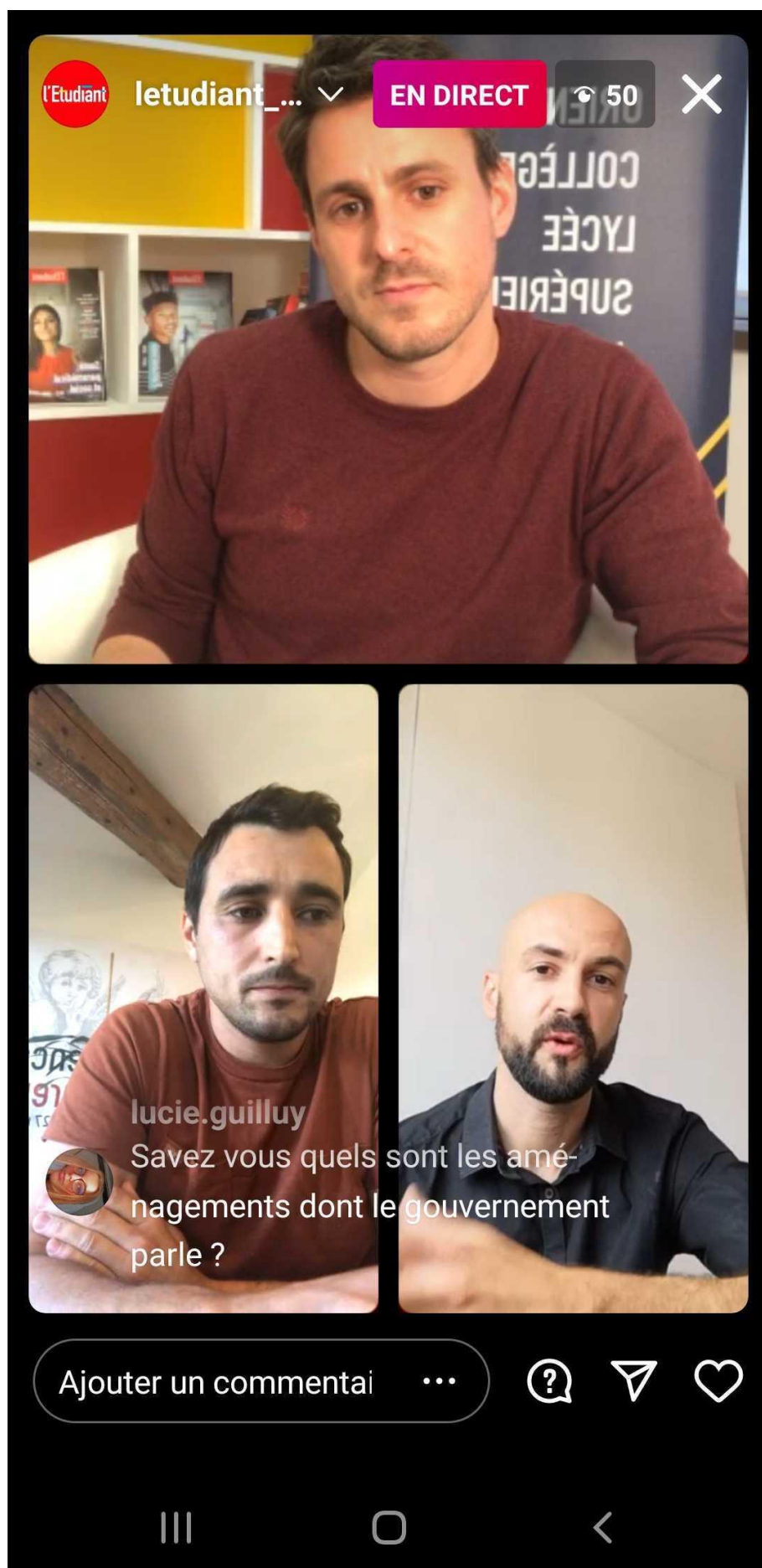
jeudi
6
mai

L'oral aux examens et aux
concours : comment bien s'y
préparer debout et sans notes ?

vendredi
7
mai

Racisme anti-asiatique :
la fin du silence ?

L'ETUDIANT LIVE : LE GRAND ORAL



ARTS PLASTIQUES - VENDREDI 2 JUILLET DE 18H À 22H DANS PLUS DE 20 LIEUX

C'est beau des galeries d'art la nuit

Parallax, Bercker, Espace 361°, Street Part, Ars Longa, Carré d'Artiste, l'espace d'art contemporain de l'Hôtel de Gallifet et bien d'autres... Le 2 juillet, de 18h à 22h, plus de vingt galeries d'art aixoises resteront ouvertes pour la 10^e Nuit des Galeries et créeront un parcours en ville. Après les Flâneries d'Art ce week-end, ce sera donc une autre occasion de musarder dans Aix et de se nourrir les mirettes d'art plastique de tout poil, tout prix et toutes époques, de la photo à la peinture, via le dessin, la sculpture et la vidéo. On en reparlera mais des infos sont déjà en ligne sur www.facebook.com/LaNuitdesGaleriesAix

/ PHOTO DR



FESTIVAL GRATUIT - LES 2 ET 3 JUILLET AU JAS DANS LE PARC VILLERS

"C'est Sud" : fête de la pratique culturelle

Au rayon Culture, Aix est bien lotie en prestige avec deux festivals internationaux de musique classique et d'opéra, plus le Centre chorégraphique national du Pavillon Noir, creuset des créations d'Angelin Preljocaj, chorégraphe français le plus joué dans le monde. Mais Aix c'est aussi la masse de pratique culturelle amateurs et plus si affinités à tout âge et notamment le jeune. Depuis des années, le Festival C'est Sud la met en lumière. Au lieu du centre-ville son édition 2021, sera concentrée les 2 et 3 juillet dans la verdure du parc Villers. Le programme complet est à retrouver en ligne sur www.aixenprovence.fr

/ L'ORCHESTRE MAKOTO SAN QUI SERA AU PROGRAMME PHOTO DR



Aix capitale de l'éloquence ?

Outre évoquer son action pédagogique et culturelle à l'année, l'Atelier de la langue française a profité de son concours national pour annoncer ce postulat de la Ville

Vendredi au Pavillon de Vendôme, l'étudiant en droit parisien Abdellatif Lahlou remportait le Concours national d'éloquence (voir notre édition d'hier). Pour l'Atelier de la langue française qui le porte, cet événement phare était l'occasion de faire un point sur l'association.

Après avoir remercié partenaires institutionnels et privés de la continuité de leur soutien malgré une année 2020 paralysée par la crise sanitaire, Jérémie Cornu a enchaîné sur les évolutions et les projets. Avec un lieu d'accueil dédié, avenue Henri Pontier à la Villa Acantha, de la concentration sur une semaine, sous l'ancien nom "Les Journées de l'éloquence", l'activité peut désormais plus facilement s'organiser à l'année. Du 17 au 19 septembre prochain, c'est un cycle de pièces de théâtre qui mettra en lumière l'éloquence et la richesse de la langue française, rue Mignet dans la cour du collège Sainte-Catherine-de-Sienne (le détail sur www.atelier-languefrancaise.fr).

Va pour le volet culturel, mais l'association œuvre aussi à la pédagogie avec des actions en milieu éducatif et une publication qui la pose en ressource à l'échelle francophone. En l'occurrence *L'essentiel de l'éloquence*, manuel 100 % axé sur la pratique et annoncé ludique. Histoire de ne pas rebuter le profane et de le tirer vers la profession de foi de son sous-titre *L'éloquence, ça s'apprend...*

D'autant plus intéressant que cela ramène à la fin de concours de vendredi et un propos de l'avocat pénaliste Jérémie Assous, juré élogieux avec les huit concurrents : "J'ai aimé votre aisance en public car ce n'est jamais si facile que l'on croit et les références littéraires choisies pour appuyer votre argumentaire. Jamais puisées dans les lieux communs... Cela contredit tous ceux qui disent de votre génération qu'elle tuera le français." Vrai pour les huit étudiants concernés, mais comme tout concours, celui-ci est sélectif et réunit la crème. Alors quid du plus grand nombre ? Aucun manuel et aucune action



Le concours national d'éloquence, événement phare de l'Atelier de la langue française, acteur culturel aixois qui agit aussi à l'échelon éducatif.

/ PHOTO DR

ne seront de trop pour l'armer d'éloquence, de maîtrise et de plaisir à manier la langue de Molière. Langue dont tous les auteurs qui voyagent et interviennent dans les Alliances Françaises s'inquiètent de la perte de rayonnement sur la planète. Notamment à cause des moyens sans cesse rognés pour ces ambassades culturelles...

Capitale officielle et capitale de fait

Au moins un bastion résistant de plus sur le territoire national, à Aix via l'angle de l'éloquence ? Jérémie Cornu a annoncé que le maire allait solliciter la ministre de la Culture Roselyne Bachelot, attendu ces jours-ci au Festival international d'art lyrique pour bombarder Aix capitale française de l'éloquence. On le sait, la première citoyenne aime bien entendre les trompettes de la renommée souffler sur la ville. Ville dont le dossier de postulat au statut de capi-

itale française de la Culture 2022 a été recalé (ce sera Villeurbanne). Certes "Capitale de l'éloquence" serait un argument de plus pour la plaquette de l'office de tourisme et celles de la promotion immobilière. Mais comme on l'écrit souvent, Aix n'a pas besoin de cela pour assurer le futur de son attractivité à l'international. Jadis de bouche-à-oreille et aujourd'hui avec un gigga-diffuseur nommé internet, les étudiants étrangers qui y passent une jeunesse aussi festive qu'instructive, s'en chargent.

Et ce qui compte, c'est bien plus le développement des activités de l'Atelier de la langue française, évoquées plus haut. Être capitale de fait, est une force qui rend accessible le titre de capitale officielle. Naples n'a jamais eu besoin qu'on grave dans le marbre qu'elle est capitale de l'éloquence... avec les mains. La première conversation dans la rue suffit pour le savoir. **Manu GROS**

POLAR - PIERGIORGIO PULIXI LE DÉDICACERA LE 1^{er} JUILLET CHEZ GOULARD

"L'Île des âmes" ou la Sardaigne noire

Imaginez un polar qui mêle l'analyse politique des romans de Sciascia, le déterminisme sudiste du chef-d'œuvre de Carlo Levi *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, et la violence presque sacrificielle des thrillers de Jean-Christophe Grangé. Vous tenez les principaux ingrédients de *L'Île des âmes*, ethnopolar de l'Italien Piergiorgio Pulixi qui le dédicacera jeudi à 18h, à la librairie Goulard où il sera accompagné d'une traductrice.

Sa Sardaigne natale y est le décor d'une sombre intrigue nourrie de fausses pistes et de plongée dans des destins tragiques. Originaire de Cagliari, déçu qu'aucun vrai grand polar ne se déroule sur sa terre natale, cet ancien libraire a pris la plume pour réparer ce qu'il considère comme une injustice. Avec le style flamboyant d'une écriture qui n'est pas sans rappeler les pages panthéistes de Giono, il secoue le lecteur et l'emporte dans un tourbillon de faits et d'émotions.

Plongée dans la Sardaigne d'hier et d'aujourd'hui

Au départ deux femmes égorgées, en 1975 et 1989, puis la disparition d'une certaine Dolores Murgia n'annonçant que du malheur. Jamais résolu et s'étalant sur près de quarante ans, ces meurtres sacrificiels, font partie des crimes non élucidés de la police de Cagliari. L'ombre des disparues s'immisce dans le quotidien des autorités judiciaires et policières. Inspecteur en chef de la police d'État, Moreno Barrali a passé le plus gros de sa carrière à essayer d'élucider



L'Italien Piergiorgio Pulixi, attendu avec son polar jeudi chez Goulard. / PH DR

ce mystère. Atteint d'un cancer il est presque soulagé lorsque sa hiérarchie crée le service des "cold cases" avec l'aide de deux inspectrices Mara Rais et Eva Croce. Ces deux femmes sans peur, et peut-être pas sans reproches, vont s'attacher à faire

surgir la vérité qui dans ce pays de silence semble devoir se dérober inexorablement.

La Sardaigne ancienne et la Sardaigne moderne apparaissent tour à tour dans un magnifique reportage sur les tourments des âmes. Le roman fait la part belle à ces deux aspects de l'île, qui cohabitent sans presque se fréquenter. L'intrigue est prétexte à visiter des sites très anciens, à connaître des pratiques quasi disparues... L'auteur insiste sur l'importance donnée à la langue sarde, qui comme le basque ou le catalan d'ailleurs s'avère être un facteur d'inclusion et de complexité, mais aussi d'exclusion, puisque l'étranger n'y a pas accès. Tout comme parfois le lecteur à qui l'on n'offre pas volontairement une traduction détaillée.

La prépondérance des animaux qui deviennent ici des personnages aussi importants que les humains signalent la force des éléments sur le destin de chacun.

Réflexion sur la maladie, la culpabilité, la résilience, sur la volonté de poursuivre son chemin de vie en dépit des obstacles se dressant en travers de la route, *L'Île des âmes* est un livre tellurique, fin, élégant, aux multiples entrées. Sacré moment de lecture, car au-delà du thriller, sur fond de récits épiques, quasi mythologiques, on trouve une mine d'infos géographiques, historiques et sociologiques.

Du grand art...

Jean-Rémi BARLAND

"L'Île des âmes" par Piergiorgio Pulixi. Gallmeister, 536 pages, 25,80 €. L'auteur sera chez Goulard le 1^{er} juillet à 18h.

LITTÉRATURE

Quand librairies et auteurs prennent l'air



Samedi, rue Gaston de Saporta, les stands des librairies Oh! Les Papilles, Le Blason, Le Lagon Noir et leurs auteurs invités.

/ PHOTO CYRIL SOLLIER

La littérature à Aix ? Elle va très bien à tous les étages, merci... Samedi, le Festival des Écrivains du Sud continuait ainsi de réunir à la Cité du livre une cinquantaine des auteurs et auteurs qui trônent sur les têtes de gondole des librairies généralistes, dont quatre primés ces derniers moins par la vénérable Académie Goncourt. Pendant ce temps, rue Gaston de Saporta, les trois librairies du secteur mairie-cathédrale que sont Oh! Les papilles (jeunesse), Le Blason (livres d'auteurs de la région ou en parlant) et Le Lagon Noir (cinéma, fantastique et beaux livres d'art) enfonçaient le clou de la vitalité et la pluralité littéraire locale en tenant salon commun en plein air.

Les Aixois, lisent donc un peu tout et ils écrivent aussi. Outre se faire dédicacer leurs ouvrages, sur les stands on pouvait donc papoter : des secrets de la ville avec Jean-Pierre Cassely qui les relate dans ses guides comme il les fait découvrir en visite. De *L'Évangile selon Tinder* avec Thierry Maugenest comme de ses autres opus. De la mort d'Émile Zola (Assassins!) ou de ce qu'un homme peut trouver de révélations en arpentant une ville (*L'Homme qui marche*) comme du Brésil et sa musique (neuf romans et deux anthologies) avec Jean-Paul Delfino.

Des aventures de Guilhem d'Ussel et autre polars historique avec le très productif Jean d'Aillon. De littérature jeunesse avec Marie Tibi, Nicolas Brignol, Anne Defréville ou Virginie Limousin. Et de littérature fantastique comme *Le Port des mondes* avec Alicia Biggi. Ou de bouquins sur le cinéma avec Guy Astic, président du Festival *Tous Courts*, enseignant, auteur, éditeur (Rouge Profond) et libraire associé au Lagon Noir.

"Le faire régulièrement"

Lecteurs et auteurs ont apprécié la journée. Les libraires aussi comme l'explique Rita Fidone du Blason : "C'est super-sympa de sortir de nos librairies pour aller au-devant des gens dans la rue. L'été, on aimerait que l'événement devienne récurrent. L'animation profiterait à tout le monde. C'est dommage de devoir passer par un tel marathon administratif pour y être habilité. Plus les télescopes... Le matin, des techniciens du festival d'Aix nous ont demandé de ne pas monter nos stands car ça gênait leur déchargement de matériel. Quand on leur a dit qu'on avait l'autorisation officielle de s'installer, ils ont répondu qu'eux avaient celle de circuler et de travailler dans le quartier." De quoi relire *Ubu Roi*, excellent texte de théâtre d'Alfred Jarry... **M.G.**

CINÉMA

AIX-EN-PROVENCE

Le Cézanne ♦ 1, rue Marcel-Guillaume
08 92 68 72 70. **5ème Set** 13 h 35 et 21 h 55.
Adieu Les Cons 16 h 35, 18 h 30 et 20 h 20.
Conjuring 3 : sous l'emprise du diable 14 h 30, 17 h et 19 h 30 ; en VO : 22 h.
Cruella 13 h 50, 16 h 30 et 21 h 50 ; en VO : 19 h 10.
D'où l'on vient 13 h 30, 16 h 15 et 19 h ; en VO : 21 h 45.
Le Discours 16 h 10, 18 h 05 et 19 h 55.
Les 2 Alfred 15 h 50, 17 h 55 et 19 h 55.
Opération Portugal 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h 05.
Sans un bruit 2 14 h 10 et 22 h 15 ; en VO : 16 h 20.
Un espion ordinaire 16 h 45 et 21 h 30 ; en VO : 14 h 15 et 19 h 15.
Un homme en colère 13 h 45 ; en VO : 21 h 45.
Un tour chez ma fille 14 h 20, 18 h 25, 20 h 15 et 22 h 10.

Le Mazarin ♦ 6, rue Laroque
08 92 68 72 70. **Crock of Gold** en VO : 20 h 45.
Ibrahim 13 h 30 et 20 h 30.
Il n'y aura plus de nuit 17 h.
Indes galantes 14 h et 18 h 30.
La Nuée 16 h 50 et 21 h.
Médecin de nuit 15 h et 19 h.
Seize Printemps 15 h 15 et 18 h 45.
The Father en VO : 16 h 20.

Le Renoir ♦ 24, cours Mirabeau
08 92 68 72 70. **Des hommes** 14 h.
Drunk en VO : 20 h 30.
Gagarine 16 h 30 et 21 h.
Minari en VO : 16 h et 20 h 45.
Nomadland en VO : 13 h 45 et 18 h 30.
Sound of Metal en VO : 15 h 45.
Tokyo Shaking 13 h 30 et 18 h 15.
Wendy en VO : 18 h 45.

GARDANNE

Cinéma 3 Casino ♦ 11, cours Forbin. **La Nuée** 16 h 30. **Les 2 Alfred** 11 h. **Petite maman** 16 h 30. **Playlist** 11 h. **Seize Printemps** 19 h. **Un tour chez ma fille** 19 h.

PLAN-DE-CAMPAGNE

Pathé ♦ Chemin des Pennes aux Pins
08 92 69 66 96. **Adieu Les Cons** 17 h 15.
Conjuring 3 : sous l'emprise du diable 14 h 30, 14 h 45, 17 h 20, 19 h 15, 19 h 20, 19 h 55, 22 h et 22 h 30 ; en 3D : 15 h 25 et 20 h 15.
Cruella 13 h 15, 16 h 10, 19 h 05 et 22 h.
D'où l'on vient 15 h 55, 18 h 50 et 21 h 45.
Demon Slayer - Kimetsu no Yaiba - Le film : Le train de l'infini 13 h 20.
Freaky 13 h 30, 16 h, 18 h 15, 20 h 30 et 22 h 45.
L'un des nôtres 22 h 10.
La Nuée 15 h 40 et 17 h 55.
Le Discours 13 h 40 et 20 h 10.
Les 2 Alfred 13 h 55, 16 h 05, 18 h 15 et 20 h 20.
Les Bouchetrous 13 h 15 et 15 h 15.
Nobody 22 h 30.
Nomadland 18 h.
Opération Portugal 13 h 45, 15 h 50, 18 h, 20 h 10 et 22 h 15.
Sans un bruit 2 13 h 25, 15 h 40, 17 h, 17 h 55, 20 h 10, 21 h 45 et 22 h 25 ; en 3D : 13 h 10, 18 h et 22 h 45.
Shorta 13 h 20, 15 h 40, 20 h 20 et 22 h 45.
Tokyo Shaking 14 h, 16 h 20, 19 h et 21 h 15.
Un espion ordinaire 14 h 45, 17 h 15, 19 h 45 et 22 h 15.
Un homme en colère 14 h 15, 17 h, 19 h 35 et 22 h 30.
Un tour chez ma fille 13 h 40, 15 h 40, 17 h 50, 19 h 50 et 21 h 55.

Abdellatif Lahlou, champion national de l'éloquence

Vendredi soir, au Pavillon de Vendôme, l'étudiant en droit de Paris Nanterre a conquis le jury du célèbre concours aixois devant sept autres concurrents. Diplômé de philo et Sciences, Elliott Nouaille, a remporté celui du public par vote numérique. Côté organisateur, Jérémie Cornu, lui, a profité de l'événement pour rappeler l'action culturelle et pédagogique à l'année de l'Atelier de la langue française, comme ses projets.

Quatre maximes de personnalités célèbres avec chacune son défenseur et son contradicteur, s'exprimant tour à tour, avant de subir la question des jurés, étaient au menu du 7^e concours d'éloquence aixois. Abdellatif Lahlou, l'a remporté à 23 ans. Devant un public dodu installé sur les pelouses du Pavillon Vendôme, les caméras de France 3 qui diffusaient en direct sur sa page Facebook et le jury que composaient : l'avocat pénaliste Jérémie Assous. L'humoriste, acteur et metteur en scène Fabrice Eboué. Et l'auteur, comédien et metteur en scène Alain Sachs.

Citations historiques et littéraires, construction de l'argumentaire, humour, sens de la répartie... Il y a eu du niveau d'éloquence chez les deux étudiants, dont Mélissa Aabaïd qui défendait les couleurs d'Aix-Marseille Université, et six étudiants en lice. Et il y a eu du boulot pour trancher dans le trio qui fait grimper très haut les débats : d'abord Stanislas de Clermont Tonnerre et Elliott Nouaille qui ont signé une formidable passe d'armes autour de : "La haine du bourgeois est le commencement de la vertu" selon Flaubert. Le premier s'amusant de ses CDR (cheveux de riche) et pliant de rire la salle comme le



L'une des joutes du concours d'éloquence, présenté par le talentueux Monsieur Loyal Bill François (debout au centre) et le vainqueur Abdellatif Lahlou. / PHOTOS CYRIL SOLLIER



jury avec : "La vertu ? Je ne peux en parler. Je suis un aristocrate." Et le second via une verve et une diction à la Fabrice Lucchini, irrésistible en Monsieur Jourdain fustigeant le bourgeois Molière d'avoir ridiculisé sa propre bourgeoisie. Il a donc fallu qu'Abdellatif Lahlou fasse fort en défendant : "En politique, une absurdité n'est pas un obstacle" d'un certain Napoléon Bonaparte. Son charisme doux, sa malice et son talent

naturel d'acteur rentrant dans un personnage et en ressortant illico pour se mettre le public dans la poche, ont parlé. Outre citer les malheurs de Jaurès, plutôt que la facilité de piocher dans l'absurdité politique qui déborde, des conseils municipaux aux directives ministérielles, il est allé chercher dans son injuste début de calvitie. Lequel abonde à l'absurdité du volet égalité du

fondement républicain. D'après Fabrice Eboué, les deux derniers duels valaient largement la première partie d'un humoriste de métier. Abdellatif qui découvrait cette année les joutes d'éloquence se destine à l'enseignement. Avec son éloquence, les élèves ne s'emmerderont sûrement pas en classe et dans les amphes. C'est encore bien plus précieux qu'une première partie de stand-up. **Manu GROS**

228819

LE CERCLE DES ÉCONOMISTES
PRÉSENTE

LES 21^e RENCONTRES ÉCONOMIQUES
D'AIX-EN-PROVENCE

A VOUS !

Venez participer au
1^{er} forum économique d'Europe.

2/3/4 JUILLET 2021
Aix-en-Provence
Ouvert à tous et gratuit

Scannez moi !

Pour réserver votre place, inscrivez-vous
lesrencontreseconomiques.fr

Aix Le Cercle des économistes
Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence

Avec le soutien de :
AIX EN PROVENCE
PAYS D'AIX

France Bleue / Provence Azur TV février et mai 2021

- Février 2021 <https://www.youtube.com/watch?v=Fqny2t0mT7o&feature=youtu.be>
- 23/05/2021 Interview Journées de l'éloquence 2021 Thibault Guadry Journal 7h50
- https://drive.google.com/file/d/1etJJ27F8Hi1-aYJ3_zmNdEB2uN-pt5H/view?usp=sharing

Go Met 27 mai 2021

- <https://gomet.net/journees-eloquence-aix/>

France 3 mai et juin 2021

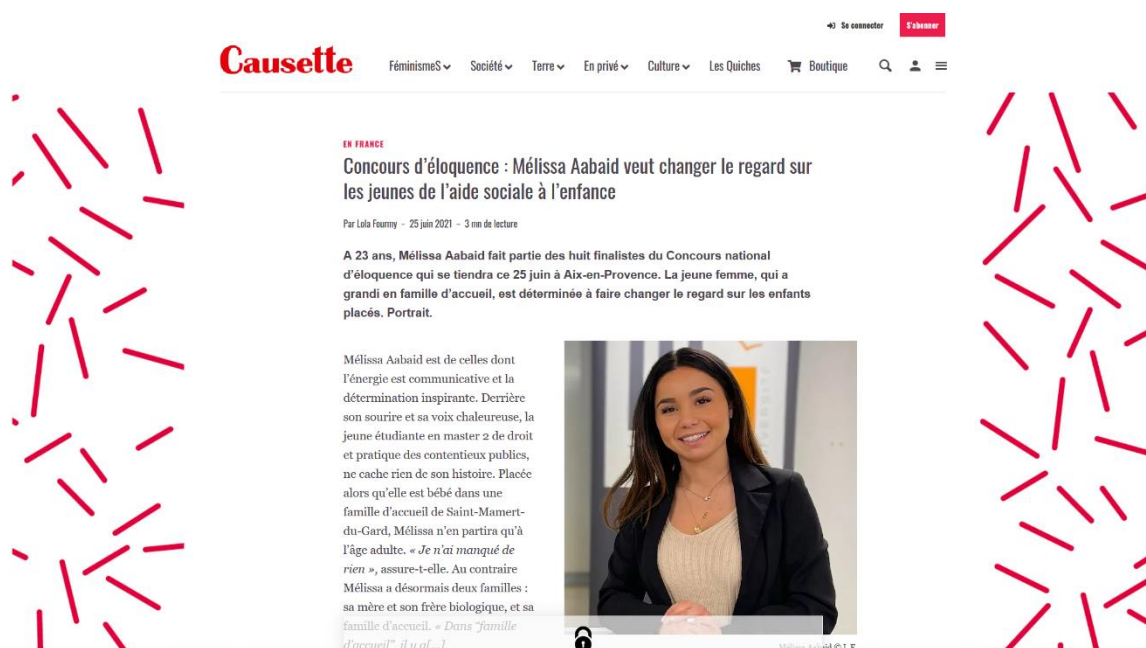
- <https://www.france.tv/france-3/c-est-pas-le-bout-du-monde/2451165-le-discours-tout-un-art.html>
- Ensemble c'est mieux Emission sur l'Atelier de la langue française et le manuel d'éloquence https://drive.google.com/file/d/13Ylr3yTxi6ioQ5Tiqb9w1z9OAarxsw_G/view?usp=sharing
- <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/bouches-du-rhone/aix-en-provence/concours-national-de-l-eloquence-c-est-parti-pour-la-7eme-edition-2151427.html>

RCF 25 juin 2021

- 24/06/2021 Interview sur les Journées de l'éloquence et le Concours national d'éloquence à 14h pour diffusion le 25/06/2021

Causette 25 juin 2021

<https://www.causette.fr/societe/en-france/concours-de-loquence-melissa-aabaid-veut-changer-le-regard-sur-les-jeunes-de-l-aide-sociale-a-lenfance>



The screenshot shows a web page from 'Causette' with a navigation bar at the top containing links like 'FéminismeS', 'Société', 'Terre', 'En privé', 'Culture', 'Les Quiches', and 'Boutique'. The main article is titled 'Concours d'éloquence : Mélissa Aabaid veut changer le regard sur les jeunes de l'aide sociale à l'enfance' and is dated '25 juin 2021'. The text describes Melissa Aabaid as a 23-year-old student in Aix-en-Provence who is a finalist in the national eloquence competition. It mentions her background as a child in foster care and her determination to change the perception of foster care children. A photo of Melissa Aabaid is included on the right side of the article.